



TABLEAU DE BORD économique de l'Île-de-France

PERSPECTIVES FAVORABLES POUR L'ÎLE-DE-FRANCE MAIS LE TOURISME SOUFFRE

L'économie francilienne a enregistré plusieurs évolutions positives au troisième trimestre 2016. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A dans la région s'est réduit pour le troisième trimestre consécutif. De même, l'Île-de-France a de nouveau créé des emplois à un rythme plus soutenu qu'au niveau national. Par ailleurs, même s'il reste élevé, le nombre de défaillances d'entreprises en Île-de-France a continué à se réduire l'été dernier. Le secteur immobilier et le BTP ont quant à eux bénéficié une nouvelle fois d'une orientation favorable. Cependant, les tragiques événements du 13 novembre 2015 ont encore affecté l'activité des secteurs liés au tourisme : le déficit de nuitées hôtelières entre novembre 2015 et septembre 2016 a ainsi atteint 6,5 millions.

Conjoncture française

Après le coup d'arrêt subi au deuxième trimestre 2016 (- 0,1 %), le PIB hexagonal est reparti à la hausse au troisième trimestre mais sans éclat (+ 0,2 %). Les effets de variations de stocks ont été particulièrement favorables et l'investissement (+ 0,3 %) ainsi que les dépenses de consommation des ménages (+ 0,1 %) ont également tiré la croissance vers le haut ; le commerce extérieur a, au contraire, contribué négativement à l'activité. Après le troisième trimestre 2016, l'acquis de croissance était ainsi de seulement + 1,0 % et la variation de PIB sur l'ensemble de l'année 2016 devrait tout juste être équivalente à celle de 2015 (+ 1,2 %).

Dans ce contexte moins porteur qu'attendu, le taux de chômage est remonté de 0,1 point au troisième trimestre 2016 (9,7 % en France métropolitaine) et le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A dans l'Hexagone reste très élevé (3,4 millions en novembre dernier), malgré l'inflexion enclenchée début 2016.

Tendances à court terme

Les toutes dernières informations disponibles montrent que l'activité francilienne a bénéficié d'un supplément de vigueur au cours du dernier trimestre 2016 ; l'activité a notamment été en hausse dans les services marchands, le chiffre d'affaires du secteur de l'hôtellerie-restauration se redressant même légèrement. Parallèlement, les cadences de production sont reparties à la hausse dans l'industrie et cette tendance devrait se prolonger début 2017. Dans le même temps, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A dans la région a poursuivi sa décline en novembre (- 2,2 % sur un an) et s'est inscrit à 662 930. Le maintien de l'euro à un niveau faible (la devise s'échangeait début 2017 aux alentours de 1,05 \$) devrait favoriser les débouchés hors zone euro des entreprises franciliennes les plus tournées vers l'export. En contrepartie, la remontée du prix du pétrole va probablement ralentir la consommation des ménages ; l'activation de la procédure de Brexit en mars prochain ainsi que l'attentisme lié aux élections pourraient également peser sur l'activité.

Indice de la production nationale industrielle

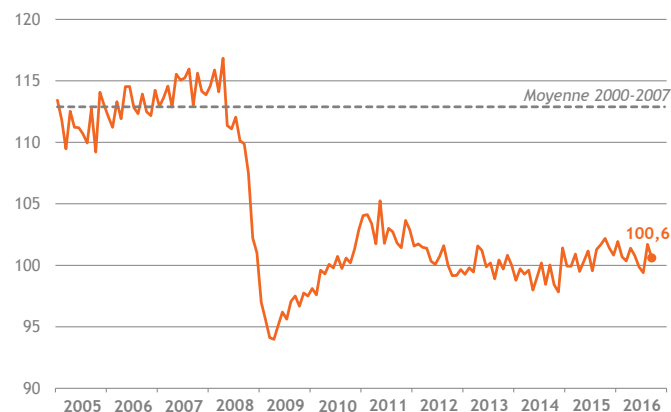
3^{es} trimestre 2016 - glissement annuel

- 0,3 %

Après avoir déjà marqué le pas lors des premiers mois de 2016, la production industrielle hexagonale est restée orientée à la baisse au troisième trimestre 2016 ; elle s'est ainsi infléchie de 0,1 % par rapport à celle du deuxième trimestre et de 0,3 % par rapport au troisième trimestre 2015. Elle peine toujours à s'éloigner des points bas dans lesquels elle était engluée de 2012 à 2014 : ainsi, en septembre dernier, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) a atteint 100,6, soit un niveau à peine supérieur à sa moyenne entre janvier 2012 et décembre 2014 (100,0). Ce manque de dynamisme laisse la production française très éloignée de ces niveaux d'avant-crise (- 10,9 % par rapport sa moyenne de janvier 2000 à décembre 2007). Les évolutions sont toutefois très hétérogènes d'un secteur à l'autre. L'activité a notamment crû de 1,7 % par rapport au deuxième trimestre 2016 tout en restant orientée à la baisse de 1,3 % sur un an dans les industries agroalimentaires ; a contrario, dans la fabrication de matériels de transport, elle s'est repliée de 2,3 % sur un trimestre mais a augmenté de 1,9 % en glissement annuel.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2010)



Source : Insee

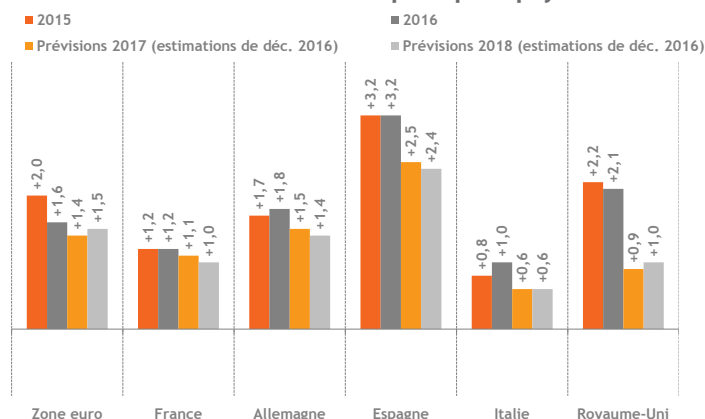
La conjoncture européenne

3^e trimestre 2016 - PIB de la zone euro

+ 0,3 %

La croissance de la zone euro au troisième trimestre 2016 s'est inscrite dans la lignée du résultat du trimestre précédent (+ 0,3 %, après + 0,3 % au deuxième trimestre) ; la croissance sur l'ensemble de l'UE28 a également été stable en ressortant à + 0,4 %. Parmi les principales économies européennes, l'Espagne a une nouvelle fois enregistré une des meilleures performances européennes (+ 0,7 %) tandis que la France (+ 0,2 %), l'Allemagne (+ 0,2 % également) et l'Italie (+ 0,3 %) ont peine à atteindre la moyenne continentale. Dans le même temps, la croissance britannique est ressortie à + 0,5 %, soit une légère décélération par rapport au deuxième trimestre (+ 0,7 %), pour ce qui constitue un des premiers résultats post-référendum du 23 juin dernier. Parallèlement, le taux de chômage a continué à se réduire en Europe : en septembre dernier, il s'est établi à 8,5 % dans l'Union européenne (soit son niveau le plus bas depuis février 2009) et à 10,0 % en zone euro (au plus bas depuis juin 2011).

Croissance du PIB dans les principaux pays de l'UE



Source : COE - Rexecode

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 281	36 565	3,5 %
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2015 - Insee)	12,07	66,38 (France métrop. : 64,28)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 005	122	-
PIB 2013 (en volume, en milliards d'euros - Insee)	624,4	2 057,2 (France métrop. : 2 018,0)	30,3 % (30,9 %)
PIB/habitant 2013 (en euros - Insee)	53 617	32 126 (France métrop. : 32 550)	-
PIB/emploi 2013 (en euros - Insee)	105 287	78 012 (France métrop. : 78 297)	-
Emplois salariés marchands (3 ^e trimestre 2016 - Insee Ile-de-France)	4 153 000	15 653 300	26,5 %
Taux de chômage (3 ^e trimestre 2016 - Insee Ile-de-France)	8,6 %	10,0 % (France métrop. : 9,7 %)	-

Emploi salarié marchand

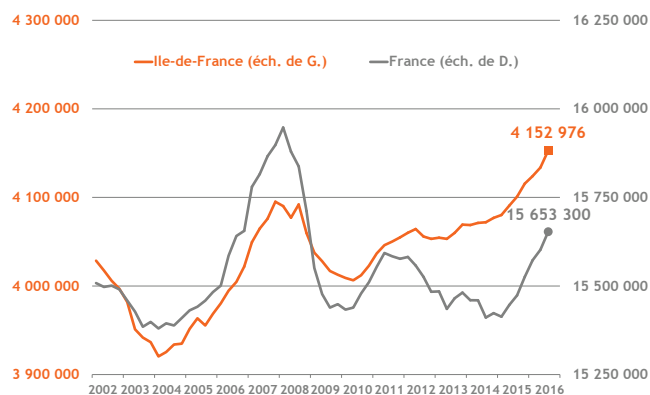
3^e trimestre 2016 - glissement annuel

+ 1,3 %

Dans la continuité des résultats observés depuis mi-2013, le niveau de l'emploi salarié marchand en Ile-de-France a de nouveau crû au troisième trimestre 2016. Ainsi, à l'été dernier, il a augmenté de 0,5 % sur un trimestre et de 1,3 % sur un an. Le marché de l'emploi salarié dans la région se montre donc toujours plus dynamique qu'au niveau national : si on y observe également une tendance à la hausse (+ 0,3 % sur un trimestre et + 1,2 % sur un an), le déficit d'emplois par rapport au point haut d'avant la récession de 2008-2009 est encore conséquent (- 1,8 %) alors que l'Ile-de-France bénéficie d'un marché dont le niveau est désormais supérieur de 1,4 % à celui de fin-2007.

Néanmoins, ces évolutions positives dans la région dissimulent toujours des variations sectorielles contrastées : si l'emploi dans le tertiaire a augmenté de 1,6 % sur un an au troisième trimestre 2016, celui de l'industrie est resté orienté à la baisse (- 1,1 % en glissement annuel).

Emploi salarié marchand
(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

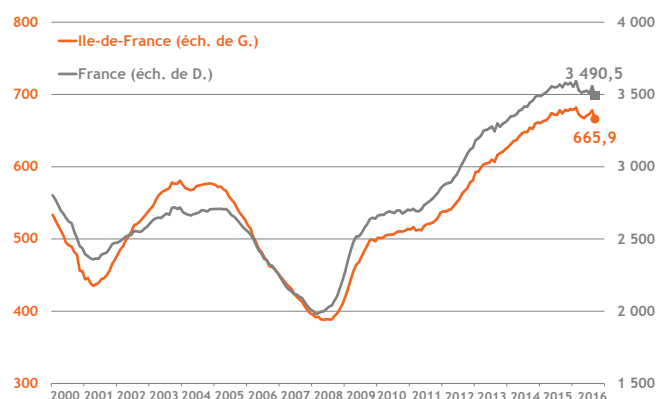
septembre 2016 - glissement annuel

- 1,2 %

Dans la continuité des deux premiers trimestres de l'année, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en Ile-de-France s'est réduit au troisième trimestre 2016 : - 4 740 entre fin-juin 2016 et fin-septembre. Grâce à ce nouveau repli sur l'ensemble de l'été dernier, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité depuis le point haut de février dernier a atteint 15 630. Toutefois, l'inflexion reste hésitante ; en effet, le nombre de demandeurs d'emploi a d'abord crû en juillet et en août avant de diminuer en septembre et d'atteindre son niveau le moins élevé depuis le printemps 2015. Par ailleurs, la vitesse de réduction est moins rapide dans la région (- 1,2 % entre septembre 2015 et septembre 2016) qu'au niveau national (- 1,7 %). De surcroît, le chemin reste encore long pour effacer les effets de la crise puisque l'augmentation par rapport au point bas de 2008 s'élève encore à 71,5 % en Ile-de-France (soit 277 710 demandeurs d'emploi).

Note : les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en cinq catégories différentes ; parmi celles-ci, la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois
(catégorie A, données cvs)



Sources : Direccte Ile-de-France et Dares

Taux de chômage

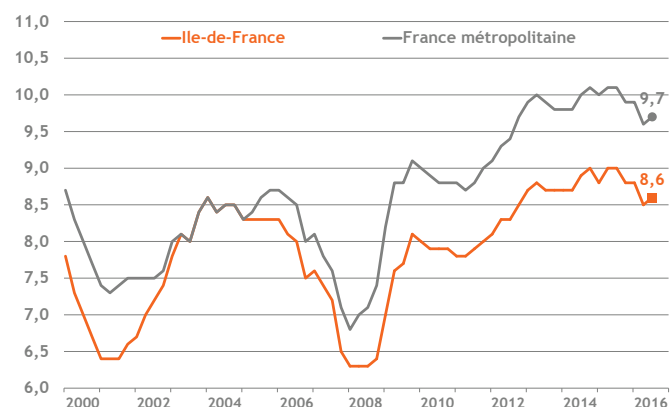
3^e trimestre 2016

8,6 %

Après s'être réduit de 0,5 point entre le point haut de l'été 2015 et le deuxième trimestre 2016, le taux de chômage francilien est reparti à la hausse l'été dernier : il a augmenté de 0,1 point en moyenne sur l'ensemble du troisième trimestre 2016 et a atteint 8,6 %. Son niveau actuel reste donc très élevé (+ 2,3 points par rapport au point bas d'avant-crise). Pour autant, compte tenu de la bonne orientation du marché de l'emploi, ce rebond ne remet pas en cause l'inflexion enclenchée.

Parallèlement, la tendance observée en France métropolitaine a été équivalente puisque le taux de chômage y a également crû de 0,1 point (il s'est élevé à 9,7 % au troisième trimestre 2016). L'ampleur de l'augmentation du taux de chômage depuis le début de la crise (+ 2,9 points) y reste, par ailleurs, plus conséquente qu'en Ile-de-France.

Taux de chômage
(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

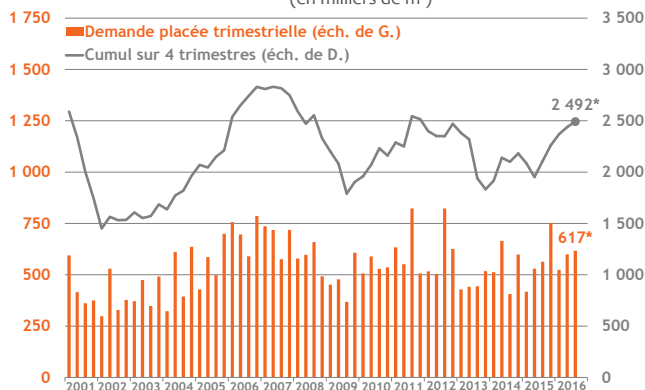
3^e trimestre 2016 - Surfaces de bureaux commercialisés

**617
200
m²**

Au troisième trimestre 2016, comme c'est le cas depuis le printemps 2015, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a de nouveau franchi le cap des 500 000 m² commercialisés ; elle est ressortie à 617 200 m². Ce niveau a représenté une augmentation de 9,6 % par rapport au troisième trimestre 2015.

Cette orientation positive a de nouveau été favorisée par le segment des grandes transactions ; parmi celles-ci, ont notamment été lancées deux opérations de plus de 30 000 m² : la prise à bail de 36 000 m² par Sofinco dans Smart Gardens à Massy et la location par la RATP de 32 500 m² dans l'Elyps à Fontenay-sous-Bois. Grâce aux bons résultats de début 2016, en cumul sur quatre trimestres, la demande placée s'est encore approchée des 2,5 millions de mètres carrés commercialisés, un niveau inédit depuis 2011. Si les premiers résultats disponibles pour fin-2016 montrent que le cap des 2 500 000 m² n'a pas été franchi l'an dernier, les volumes de commercialisations ont malgré tout permis de faire passer le taux de vacance des bureaux en Ile-de-France sous les 7,0 %.

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le 3^e trimestre 2016

Prix des logements anciens

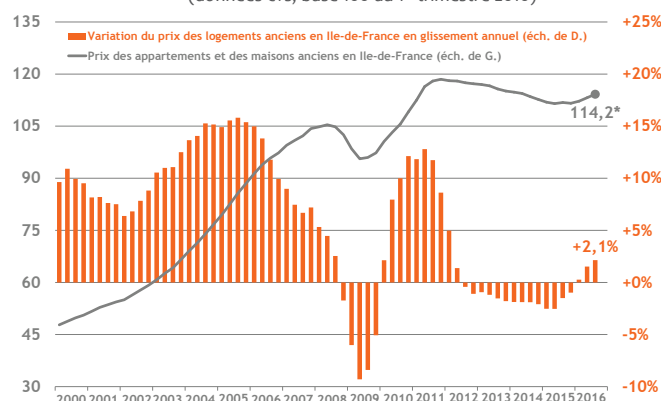
3^e trimestre 2016 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 2,1 %

Le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a continué à se redresser au troisième trimestre 2016. Il a ainsi enregistré des hausses de 0,9 % par rapport au deuxième trimestre 2016 et de 2,1% comparativement au troisième trimestre 2015. Il est à noter que le rebond des prix des appartements est particulièrement soutenu (+ 1,1 % sur un trimestre et + 2,6 % sur un an) alors que celui des maisons remonte moins rapidement (+ 0,2 % et + 1,2 %). Par conséquent, depuis le point d'inflexion de mi-2015, les prix immobiliers franciliens ont regagné 2,4 % (+ 2,8 % pour les appartements et + 1,4 % pour les maisons).

Cependant, la baisse qui avait été enregistrée entre début 2012 et mi-2015 n'est pas encore effacée : tous types de biens confondus, les prix sont encore inférieurs de 3,6 % à leur point haut du quatrième trimestre 2011.

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs, base 100 au 1^{er} trimestre 2010)



Source : Insee Ile-de-France

* : données provisoires pour le 3^e trimestre 2016

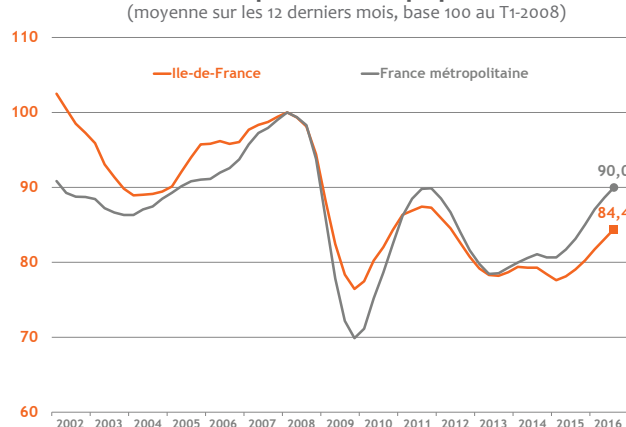
Emploi intérimaire

septembre 2016 - glissement annuel

+ 8,7 %

L'emploi intérimaire a représenté 96 634 équivalents temps plein (ETP) en Ile-de-France en septembre 2016. Dans la continuité de la tendance observée depuis début 2015, l'intérim a donc évolué favorablement dans la région au troisième trimestre 2016 : en septembre dernier, il était supérieur de 8,7 % à son niveau de septembre 2015. Ces variations favorables de l'emploi intérimaire francilien sont de bon augure quant au comportement futur du marché de l'emploi salarié, notamment dans les secteurs de la construction et de l'industrie. Néanmoins, le marché de l'intérim n'en reste pas moins en sous-régime : d'une part, le nombre moyen d'emplois intérimaires en ETP en Ile-de-France d'octobre 2015 à septembre 2016 est resté inférieur de 15,1% au point haut d'avant-crise (plus de 105 100 en moyenne en 2007) ; d'autre part, le redressement de l'emploi temporaire en Ile-de-France demeure moins soutenu que celui enregistré au niveau national : le niveau de l'intérim y est au plus haut depuis début 2009 et le déficit par rapport à 2007 est désormais inférieur à 10,0 % (9,1 %).

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (moyenne sur les 12 derniers mois, base 100 au T1-2008)



Source : Dares

Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 3^e trimestre 2016

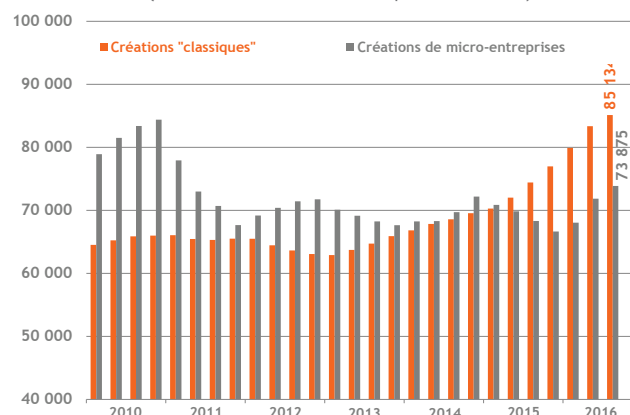
36
478

Quelque 36 480 entreprises ont été créées en Ile-de-France au troisième trimestre 2016. Ce volume de créations à l'été 2016 a représenté une augmentation conséquente en glissement annuel ; les créations de juillet à septembre derniers ont été supérieures de 11,6 % à celles de la même période de 2015. Cette tendance haussière est la résultante à la fois de l'évolution des créations « classiques » qui ont crû de 10,1 % sur un an et de celle des créations sous le régime de la micro-entreprise qui ont augmenté de 13,3 %. Ajoutés aux résultats positifs du premier semestre 2016, ces hausses font que le nombre total de créations sur les neuf premiers mois de 2016 a été supérieur de 14,8 % à celui de la même période de 2015. Au plan national, les variations sont moins favorables qu'en Ile-de-France : de janvier à septembre, les créations d'entreprises y ont augmenté de 6,8 % sur un an (+ 11,9 % pour les créations « classiques » mais seulement + 0,1 % pour les créations de micro-entreprises).

Note : le terme « micro-entreprise » employé ici désigne le régime des auto-entrepreneurs jusqu'au 31 décembre 2014 et celui de la micro-entreprise à partir du 1^{er} janvier 2015.

Créations d'entreprises en Ile-de-France

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

septembre 2016 - glissement annuel

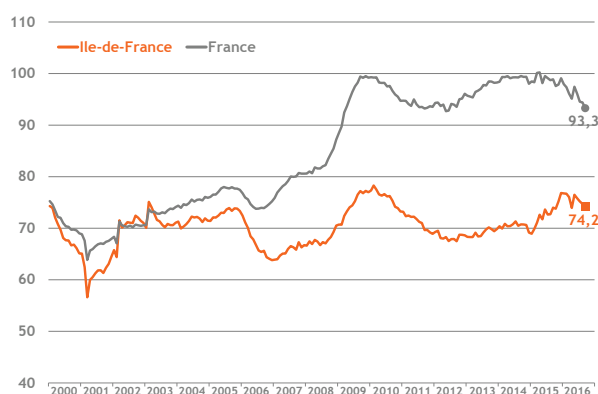
+ 0,2 %

Après avoir crû tout au long de l'année 2015 et atteint un point haut en décembre 2015, le nombre des défaillances d'entreprises recensées en Ile-de-France a amorcé un mouvement d'inflexion à compter du début 2016. Ce mouvement de baisse est toujours à l'œuvre mais reste hésitant ; en effet, le nombre de défaillances s'est certes réduit tout au long du troisième trimestre 2016 mais ce reflux sur trois mois n'a pas suffi à effacer la hausse enregistrée en mai dernier. Quoiqu'il en soit, les défaillances demeurent nombreuses : les augmentations en glissement annuel sont restées conséquentes l'été dernier : elles ont atteint 3,5 % en juillet, 2,7 % en août avant de s'atténuer en septembre (+ 0,2 %).

Au niveau national, le mouvement de baisse est plus marqué qu'en Ile-de-France (- 5,7 % sur un an en septembre et - 6,9 % depuis le dernier point haut d'avril 2015).

Procédures collectives en Ile-de-France

(données en cumul sur 12 mois, base 100 en décembre 1993)



Source : OCED (Observatoire Consulaire des Entreprises en Difficultés de la CCI Paris Ile-de-France, www.oced.cci-paris-idf.fr), données fournies par les tribunaux de commerce

Dépenses de consommation des ménages

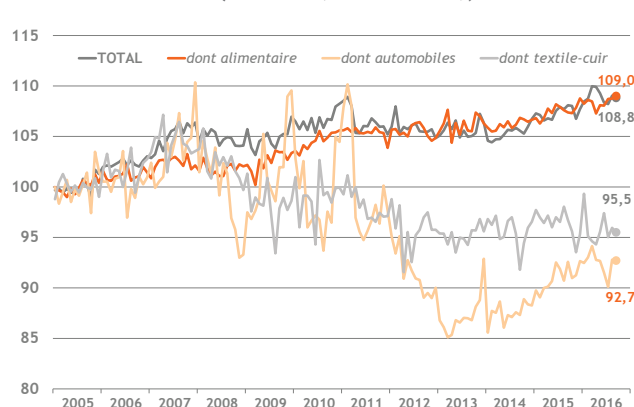
Alimentaire - 3^e trimestre 2016 - glissement annuel

+ 1,1 %

Après s'être seulement stabilisées au deuxième trimestre 2016, les dépenses de consommation en biens des ménages français se sont infléchies au troisième trimestre 2016 (- 0,5 % par rapport au trimestre précédent) ; elles sont malgré tout restées favorablement orientées en glissement annuel (+ 0,7 % par rapport au troisième trimestre 2015). La faiblesse de l'inflation (+ 0,2 % en début de trimestre, + 0,4 % en fin de période) n'a ainsi pas continué à stimuler les dépenses des ménages. Cette décélération a été particulièrement marquée pour les dépenses en habillement qui se sont réduites de 0,3 % sur un trimestre et de 1,7 % sur un an ; a contrario, les achats de produits alimentaires ont crû de 0,9 % sur un trimestre et de 1,1 % sur un an. Toutefois, la tendance sur plus longue période des dépenses en biens en France est restée positive : en septembre, elles ont été supérieures de 4,2 % au point bas de février 2014.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

Exportations - 3^e trimestre 2016 - glissement annuel

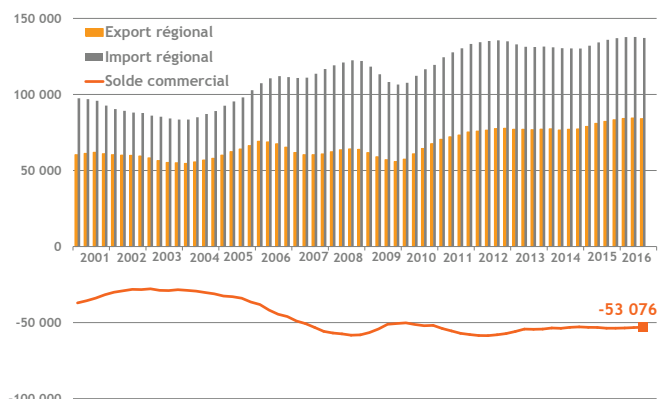
- 2,1 %

Après avoir déjà ralenti au printemps 2016, les échanges commerciaux de l'Ile-de-France ont plus nettement marqué le pas au troisième trimestre 2016. En l'occurrence, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes à l'été 2016 ont été inférieures de 4,8 % à celles du deuxième trimestre 2016 et de 2,1 % à celles du troisième trimestre 2015. Pourtant, les exportations auraient dû être stimulées par le maintien de l'euro à des niveaux faibles face au dollar (la devise européenne s'est échangée contre à peine plus de 1,10 \$ tout au long du troisième trimestre 2016). Parallèlement, les importations se sont également réduites dans des proportions équivalentes aux exportations (- 4,9 % sur un trimestre et - 2,0 % sur un an). Au final, le niveau du déficit commercial francilien sur les douze derniers mois est resté aux alentours des 53,0 milliards d'euros, un niveau stable depuis début 2014.

* CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

Hôtellerie

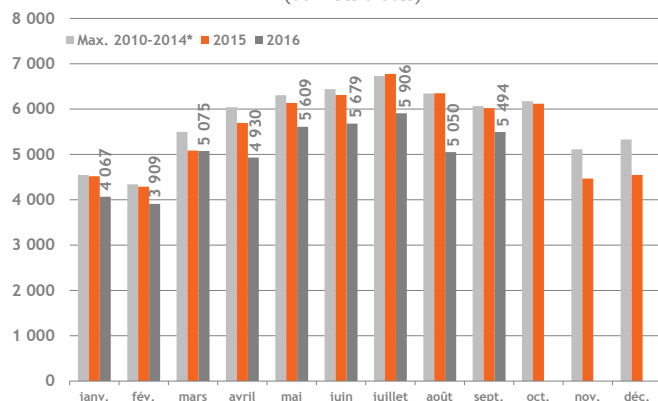
nuitées dans les hôtels franciliens - 3^e trimestre 2016 - glissement annuel

- 14,1 %

Déjà très marquées au premier semestre 2016 (diminution des nuitées de notamment 10,0 % en janvier ou encore de 13,4 % en avril), les conséquences des attentats du 13 novembre 2015 ont continué à se faire sentir dans l'hôtellerie francilienne au troisième trimestre 2016 et se sont même amplifiées. Ainsi, les baisses du nombre de nuitées dans les hôtels de la région ont été particulièrement conséquentes lors de la saison estivale (- 12,8 % en juillet et - 20,5 % en août) et, sur l'ensemble du troisième trimestre, le repli a atteint 14,1 % par rapport à la même période de 2015 (dont - 6,8 % pour la clientèle hexagonale et - 18,1 % pour la clientèle étrangère). Ainsi, malgré des retombées économiques importantes (1,2 milliard d'euros pour la France), la tenue de l'Euro 2016 de football (12 matchs se sont déroulés à Paris et à Saint-Denis en juin et juillet) n'a pas permis d'inverser la tendance baissière. Conséquence de ces baisses, le déficit de nuitées de novembre 2015 à septembre 2016 par rapport à la même période un an plus tôt a atteint 6,5 millions.

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie

(données brutes)



Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels de 0* à 5*)

* : la série « Max 2010-2014 » correspond au maximum des taux d'occupation de chacun des mois de 2010 à 2014

Trafic aéroportuaire

trafic passagers - septembre 2016 - glissement annuel

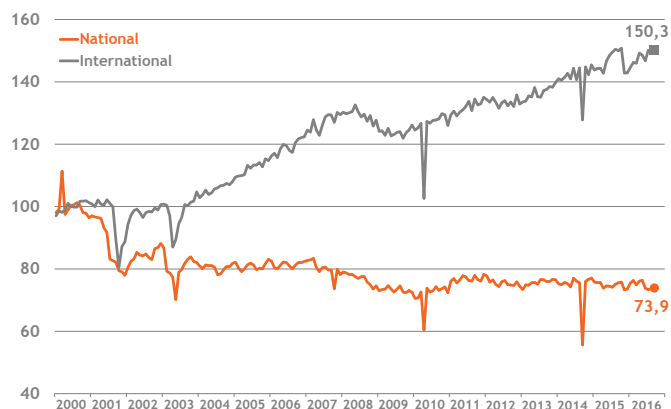
- 0,2 %

Même si les attentats survenus le 13 novembre 2015 ont eu moins de répercussions sur le trafic aéroportuaire que sur le secteur hôtelier, le trafic passagers de Paris Aéroport n'en a pas moins manqué de dynamisme depuis lors. Ainsi, après être reparti à la hausse début 2016, le trafic a été plus hésitant à partir de juin dernier et a plafonné au troisième trimestre 2016 (+ 0,2 % en juillet, puis - 0,8 % en août et - 0,2 % en septembre).

Malgré ce ralentissement, le trafic passagers sur les douze derniers mois (d'octobre 2015 à septembre 2016) s'est approché de 96,1 millions ; ce niveau est supérieur au record établi sur l'année calendaire 2015 (95,4 millions) et les résultats disponibles pour les derniers mois de 2016 laissent penser que le cap des 96,5 millions a été franchi l'an dernier.

Trafic passagers

(données cvs, base 100 en 2000)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Une production toujours en manque de dynamisme

Après avoir été tout juste stable au deuxième trimestre 2016, la production de l'industrie francilienne a évolué par à-coups au trimestre suivant ; d'abord, en repli en juillet, l'activité a bondi en août grâce à l'ouverture exceptionnelle de certains sites avant de se stabiliser en septembre. Au final, sur l'ensemble du trimestre, la production industrielle aura une nouvelle fois manqué de dynamisme. Cette morosité est symbolisée par le taux d'utilisation des capacités de l'outil productif, quasiment stable depuis un an et toujours en deçà de sa moyenne de longue période. Les stocks étant au niveau optimal et les carnets de commandes bénéficiant d'une bonne consistance, les prévisions des industriels franciliens sont positives et l'activité devrait donc se montrer plus dynamique dans les prochains mois.

Bâtiment et travaux publics

Renforcement de l'activité

Le redressement de l'activité du BTP s'est poursuivi au troisième trimestre 2016. Le volume d'affaires s'est particulièrement amélioré dans les travaux publics. Dans le bâtiment, la tendance positive a été moins nette ; ainsi, l'activité a certes augmenté dans le gros œuvre mais s'est seulement maintenue dans le second œuvre. Ces évolutions favorables ont été facilitées par des prix toujours tirés à la baisse. Cependant, pour les mois à venir, les prix pratiqués devraient se stabiliser. Par ailleurs, les carnets de commandes sont jugés bien garnis, notamment dans le second œuvre et les travaux publics, et permettent aux chefs d'entreprise du secteur de rester optimistes.

Commerce de gros

Le négoce de produits industriels en difficulté

Les évolutions du courant d'affaires ont été hétérogènes dans le secteur du commerce de gros au troisième trimestre 2016. Ainsi, si l'activité a continué de progresser dans le négoce de produits agroalimentaires, le volume des ventes de produits industriels ont nettement baissé à l'été dernier. Cette dichotomie a également été observée pour les stocks, jugés faibles dans l'agroalimentaire et trop élevés pour les produits industriels. Pour les mois à venir, les prévisions des entrepreneurs sont néanmoins optimistes dans les deux sous-secteurs.

Services marchands

Un été en retrait

Après un premier semestre 2016 favorablement orienté, l'activité dans les services marchands franciliens a marqué le pas au troisième trimestre 2016. En effet, malgré un rebond au mois de septembre, le volume d'affaires a surtout été en retrait en juillet et en août. Qui plus est, tous les secteurs n'ont pas enregistré d'amélioration en septembre : les entreprises d'édition et de conseils pour les affaires et la gestion n'ont notamment pas bénéficié de redressement de leur activité à la rentrée. Les prochains mois devraient malgré tout permettre une hausse des courants d'affaires, sauf dans l'hôtellerie, secteur pour lequel les professionnels restent réservés quant à leur activité future.

Ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France (www.banque-france.fr/economie-et-statistiques/conjoncture-et-croissance/publications-regionales/publications/ile-de-france.html) auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

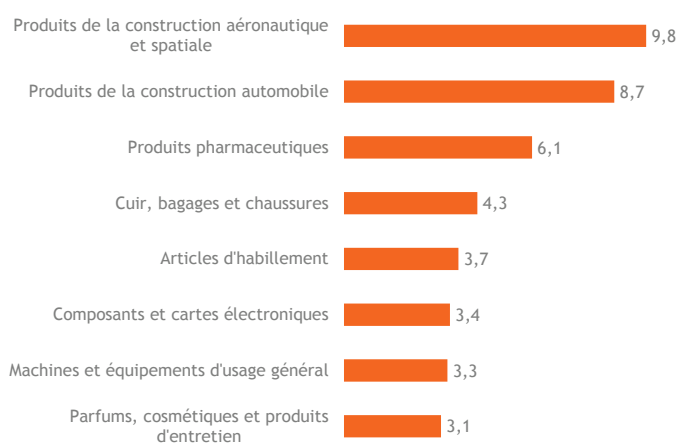
Dossier du trimestre

L'aéronautique et l'automobile, fers de lance du commerce extérieur francilien

L'Ile-de-France a conservé en 2015 sa place de région leader, autant pour les exportations que pour les importations. 18,7 % des biens manufacturés quittant la France pour l'étranger sortent du territoire via l'Ile-de-France ; pour les importations, le poids de la région francilienne est encore plus prépondérant, puisque plus du quart (26,9 %) des marchandises importées en France entre dans le territoire via l'Ile-de-France.

Ces données sont à relativiser du fait de « l'effet plateforme » de la région Ile-de-France : en effet, une partie des marchandises produites en province sort du territoire par les aéroports franciliens ; de même, une partie des marchandises importées arrive d'abord en Ile-de-France avant d'être acheminée vers leurs destinations finales qui se trouvent à l'extérieur de la région francilienne.

Produits les plus exportés par l'Ile-de-France (en milliards d'euros)



Source : Direction Interrégionale des Douanes d'Ile-de-France

Les principaux partenaires de l'Ile-de-France sont restés les pays européens les plus proches (Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Italie, Espagne, Suisse et Pays-Bas) et les deux géants commerciaux que sont la Chine et les Etats-Unis. L'absence de frontières en Ile-de-France et le fait que les aéroports soient la porte d'entrée et de sortie des marchandises expliquent le poids plus important des Etats-Unis et de la Chine dans le commerce extérieur francilien que dans le commerce extérieur français. Les importations chinoises pèsent 14,0 % en Ile-de-France contre 9,2 % à l'échelle nationale ; les exportations à destination des Etats-Unis pèsent 11,8 % en Ile-de-France contre seulement 7,3 % pour l'ensemble du pays. Si l'Allemagne arrive en tête des exportations et importations françaises, elle n'occupe que la deuxième place dans les échanges franciliens, derrière la Chine pour les importations et, fait nouveau, derrière les Etats-Unis pour les exportations.

Par ailleurs, le top 10 des produits les plus exportés est révélateur des spécialisations de l'industrie francilienne (aéronautique, automobile, pharmacie) et du poids de la région dans le domaine du luxe (cuir, bagages, chaussures, parfums et cosmétiques). Parallèlement, avec 16,7 milliards de marchandises importées, les produits de la construction automobile sont pour la deuxième année consécutive le premier produit entrant en Ile-de-France, devant les hydrocarbures naturels dont la valeur des importations continue de baisser (- 1,7 milliard en 2015), conséquence de la chute du cours du baril de pétrole.

Pour en savoir plus :

« L'aéronautique et l'automobile, fers de lance du commerce extérieur francilien », Enjeux Ile-de-France du Crocis n°187, novembre 2016, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
 tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Isabelle SAVELLI-THIAULT
 Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
 Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
 Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
 Services : Bénédicte GUALBERT
 Veille économique : Marielle GUERARD,
 PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
 Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Etienne GUYOT
 Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
 Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI-THIAULT
 Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Credit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
 Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source

Dépôt légal : Janvier 2017

ISSN : 1266-3255